

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Samedi 20 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 20 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-20

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3065, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 20 7bre 1851

Longue visite de Hatzfeld le matin. Très souffrant & très chagrin de l'être. Très sensé à discuter les chances. Il ne croit pas si facile d'écartier les lois pénales, si la

[proposition] Creton est rejetée, les légitimistes tranquilles de ce côté, se retourneront de l'autre pour empêcher la réélection. Croyez-vous cela. On parle beau coup de discussions dans le camp légitimiste. Je ne sais rien, je n'ai pas revu le duc de Noailles.

La [duchesse] de Montebello va mieux. Le soir assez de monde et beaucoup de conversation sur l'unique sujet. Le nonce est inquiet en pensant que l'armée à Rome peut se trouver Dieu sait en quelles mains dans quelques mois. Je vous envoie Ellice sans presque l'avoir lu moi-même, mais cela me paraît curieux, pour l'Angleterre. Renvoyez-moi cette lettre elle appartient à Marion qui ne l'a pas lue. Je ne lui en ai envoyé que la première partie à Ferrières. Elle y reste jusqu'à lundi. Il fait très froid ici. Adieu. Adieu.

J'ai dormi mais je suis mécontente. Ce sera un mauvais hiver. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 20 septembre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4059>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi le 20 7bre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Broglie

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

paris lundi le 20 juillet
1851

longu' mite de Matf' le
lundi matin. très souffrant et
très chagrin de l'etre.
très surai à dire tout ce
chamer. il accorde pas
si facile d'arrêter les
bonnes paroles. si la pop.
fricton est sujet, les
législateurs tranquille
de ce coté, se retrouvent
dans l'autre pour empêcher
la révolution. ce qu'il
veut. on parle bien,
c'est de discuter dans

6

8

le faire légitime. J'ai un
rain deu, j'y ai perdu
l'ordre de Nautilus.

Le D. de Montebello au
ministre.

Le soir assy de nuonde
et beaucoup de commu-
nion sur l'unique sujet.

Le bonheur est inquiet au
pensant que l'ennemi
à sonne peut se trouver
dans sait au quelle meun-
dans quelques nuons.

Si vous envoyez l'ordre
raan j'espere l'avoir le

moi aussi, mais cela me
garde envoys, pour l'au-
gust. Envoyez dans cette
lettre elle appartient à mon
qui m'a pas leu. j'a
lui au ai envoys quelques
partis à ferrier. Elle y
est j'espere à lundi.

Il fait trop froid ici.
Adieu, adieu. j'ai donne
main j'aurai veu content
ce sera une beaumani-
hinde. adieu. J.